Chapitre 1

Camille était une petite louve parfaite. À sept mois, elle savait hurler à merveille, à un an elle courait plus vite que tous les loulous de sa classe et, à deux ans, il n'y en avait pas deux comme elle pour renifler un lapin à dix kilomètres à la ronde. Personne ne se souvenait d'un tel prodige, de mémoire de loup. Partout, on la citait en exemple, sa renommée allait bien au-delà de la forêt du Bois d'Ennui, où elle habitait, et ses maîtres lui prédisaient le plus grand des avenirs.

Ce jour-là, ils étaient réunis pour le conseil de classe du premier trimestre :

– Elle fera un merveilleux professeur, avait décrété le directeur d'école, un loup un peu gras et myope.

– Pardonnez-moi de vous contredire, monsieur le directeur, elle fera une excellente chef de meute ! avait rectifié la professeure de hurlements de Camille, une jeune louve élancée aux crocs étincelants et aux grands yeux farouches.

– Une louve chef de meute ! Mais ça ne s'est jamais vu ! avait grommelé le directeur, tout en reniflant. (Il reniflait beaucoup, depuis quelques temps, et se frottait souvent le museau, ce qui est

très malpoli pour un loup adulte, surtout lorsqu'il est directeur d'école.) Atchoum ! Je ne sais pas ce que j'ai… Je crois que je suis en train de devenir allergique.

– Allergique à quoi ? demanda la professeure de hurlements, pour faire mine de s'intéresser aux malheurs de son supérieur hiérarchique.

– Allergique à vous peut-être ! Ah ah ah ! répondit le directeur en éclatant d'un rire tonitruant et déplacé.

– Bon, pour revenir à notre petite Camille, reprit la professeure de hurlements, je pense qu'il faudra bientôt l'envoyer dans une autre école, peut-être celle du Bois Infernal. Ils ont mis au point un programme pour les jeunes loups surdoués. Et vous verrez qu'elle

deviendra une chef de meute exemplaire.

– Mouais… c'est c'qu'on verra… dit le directeur. Vous connaissez la morale de la fable : Tout vient à point… Aaaaa… tchoum !

*
* *

Un vieux loup efflanqué au pelage gris clair avait assisté à cet échange sans prononcer une parole. C'était monsieur Leroux, le professeur de chasse. Un animal taciturne au passé mystérieux. Il avait un jour rejoint la meute du Bois d'Ennui sans dire un mot de ce qui l'avait conduit là. Quelque chose en lui imposait le respect. Ou la crainte, peut-être.

Pendant ce temps, Camille jouait à chat dans la cour de l'école et gagnait à tous les coups, ce qui la faisait détester de ses camarades. Elle ne se doutait pas que les adultes étaient en train de parler de son avenir comme s'ils étaient les premiers concernés, ce qui est bien trop souvent le cas, malheureusement, chez les loups et chez les hommes.

*
* *

À la fin du premier trimestre, les parents de Camille reçurent le bulletin scolaire de leur fille. C'était un bulletin extraordinaire. Ses professeurs avaient tous été d'accord pour lui attribuer